

# L'état des cultures au Québec

Publié par La Financière agricole du Québec

Le 24 mai 2011

Rapport N° 2

## En bref :

- Le climat du 9 au 22 mai a été caractérisé par une pluviométrie variable, des températures qui se réchauffent lentement et de grands vents;
- Il y a une inondation d'une durée exceptionnelle de la rivière Richelieu qui touche environ 1 800 hectares assurés à l'assurance récolte;
- Le temps frais et pluvieux au printemps et les sols saturés d'eau presque partout ont retardé les semis de façon importante : on observe un retard généralisé de plus d'une semaine dans les semis et les plantations de toutes les cultures;
- Les pourcentages de réalisation des semis et des plantations par culture sont de 30 % pour les céréales, 35 % pour le maïs-grain, 31 % pour les pommes de terre et 7 % pour le soya;
- Les semis du maïs fourrager et des légumes sont en cours et accusent un retard de quelques jours à plus d'une semaine;
- La conjoncture a nécessité la prorogation des dates limites de semis du blé, du maïs-grain et des oignons jaunes;
- On observe un bon départ de la croissance du foin, bien qu'il y ait un léger retard dans quelques régions;
- On rapporte 806 avis de dommages, comparativement à 1 178 l'an dernier à la même période. De ces avis, 93 sont reliés à la crue des eaux.

## Les conditions climatiques en résumé (du 9 au 22 mai)

Semaine	Températures moyennes (°C)	Températures normales (°C*)	Pluviométrie moyenne**	Phénomènes particuliers
Du 9 au 15 mai	Min. : de 4 à 7 Max. : de 13 à 19	Min. : de 3 à 8 Max. : de 15 à 19	De 10 à 30 mm sur 2 à 3 jours; 40 à 60 mm en Estrie et en Montérégie	Crue des eaux de la rivière Richelieu
Du 16 au 22 mai	Min. : de 5 à 10 Max. : de 16 à 22	Min. : de 5 à 9 Max. : de 17 à 21	De 20 à 30 mm sur 4 à 6 jours; 5 à 10 mm plus à l'est et plus au nord	Crue des eaux de la rivière Richelieu

\* : La plus petite valeur correspond aux régions plus au nord, et la plus grande, au sud de Montréal.

\*\* : Les quantités normales hebdomadaires en mai sont de 15 à 25 mm en moyenne.

La période du 9 au 15 mai a été caractérisée par des températures plus fraîches que les normales (de -1 à -3 °C), sauf en Abitibi et en Outaouais, où elles ont été plus chaudes (de 1 à 2 °C). Les vents ont été soutenus, particulièrement dans les secteurs plus à l'est. Les précipitations ont totalisé entre 10 et 30 mm sur une période de 2 à 3 jours, mais elles ont atteint 40 à 60 mm sur 3 jours en Estrie et en Montérégie.

Du 16 au 22 mai, les températures se sont réchauffées lentement et les moyennes hebdomadaires ont été d'autour des normales saisonnières à supérieures à celles-ci : de 0,5 à 1,5 °C, et jusqu'à 3 °C en Estrie, en Outaouais et en Abitibi. En début de semaine, un système de mauvais temps a apporté des averses et des orages sur le centre et le sud-ouest du Québec. Plus à l'est, les vents forts du nord-est ont été soutenus. Les précipitations de la semaine ont totalisé entre 20 et 30 mm sur une période de

4 à 6 jours, alors qu'elles ont été de 5 à 10 mm sur 2 à 4 jours dans les secteurs plus à l'est et plus au nord.

### **Crue exceptionnelle de la rivière Richelieu**

Selon les informations extraites des bilans climatologiques d'Environnement Canada, la situation météorologique en avril au Québec a été exceptionnelle, voire historique, en raison de la durée, de la fréquence et de la quantité des précipitations reçues, conjuguées à la fonte des neiges. Les régions de l'Estrie et de la Montérégie ont reçu deux fois plus de précipitations que la normale.

La Montérégie connaît des crues sans précédent, depuis la fin du mois d'avril, affectant une vingtaine de municipalités. Après un niveau record des eaux enregistré le 6 mai, l'eau avait commencé à baisser (7 et 8 mai), mais par la suite, les averses et les orages dans le secteur, le reste des eaux de la fonte des neiges en montagne et de grands vents du sud ont contribué à maintenir ou à augmenter les niveaux d'eau. Ainsi, le 23 mai, ceux de la rivière Richelieu et du lac Champlain ont atteint de nouveau le record du 6 mai.

Plusieurs terres agricoles des municipalités riveraines sont submergées. Selon des estimations cartographiques faites à partir des superficies assurées en 2010, 1 800 hectares couverts par l'assurance récolte seraient affectés par la crue printanière de la rivière Richelieu, ce qui toucherait 130 producteurs.

Par ailleurs, certains cours d'eau de l'Estrie, de la Beauce, du Centre-du-Québec et de l'Outaouais ont également débordé, mais de façon moindre. On rapporte également des débordements en bordure du fleuve dans Lanaudière et la Mauricie.

### **Les semis et les plantations**

En date du 24 mai, l'humidité du sol était en surplus dans toutes les régions, sauf en Abitibi-Témiscamingue où les sols étaient secs, étant donné les faibles précipitations.

En avril et en mai, les températures ont été plutôt fraîches, et les précipitations, fréquentes et parfois très abondantes, notamment en Estrie et en Montérégie. De plus, le manque d'ensoleillement, l'humidité élevée des sols et les débordements près des cours d'eau, des lacs et du fleuve ont contribué à retarder

grandement les travaux d'ensemencement dans la majorité des régions.

Les semis ont débuté entre le 7 et le 15 mai. Plus tard, les conditions maussades, variables selon les secteurs (pluie, manque de soleil, temps frais), ont ralenti ou empêché les travaux aux champs. Les quelques jours de beau temps autour du 20 au 22 mai ont permis une certaine progression de l'ensemencement. L'application des engrais de ferme a également été retardée.

Les travaux d'ensemencement des cultures annuelles sont en retard de plus d'une semaine dans toutes les régions du sud et du centre du Québec. Dans les régions plus à l'est et plus au nord, ils sont en retard de quelques jours à une semaine. En Abitibi-Témiscamingue et dans la MRC d'Antoine-Labelle, le déroulement des travaux correspond à la période habituelle, puisque ces secteurs ont reçu moins de pluie que le reste du Québec. Ailleurs, les semis ont pu débuter sur les sols sablonneux et les terres drainées. L'avancement des ensemencements est donc variable en fonction du type de sol et des secteurs. En Estrie, par exemple, la proportion de champs semés est plus élevée dans l'est de la région que dans le centre.

Dans l'ensemble, seulement 26 % des superficies étaient ensemencées au 24 mai. Les pourcentages de réalisation des semis par culture sont de 30 % pour les **céréales** (26 % pour l'avoine, 43 % pour le blé et 26 % pour l'orge), de 35 % pour le **maïs-grain**, de 24 % pour le **canola** et de 7 % pour le **soya**. Les semis de **haricots secs** ne sont pas commencés. Le pourcentage moyen de réalisation des travaux de plantation des **pommes de terre** est de 31 %. Grâce à des températures plus clémentes, les semis sont terminés au Témiscamingue, sauf pour les pommes de terre, tandis qu'en Abitibi, on estime que 60 % des semis sont faits.

Le tableau à la fin de ce rapport présente les pourcentages moyens de réalisation des semis et des plantations des céréales, du maïs-grain, du soya, des pommes de terre, du haricot sec et du canola. À titre de comparaison, à la même date l'an passé, 80 % des superficies de céréales, de soya, de pommes de terre et 95 % de celles du maïs-grain étaient ensemencées.

En raison des mauvaises conditions climatiques, les dates limites de semis du blé et du maïs-grain ont été reportées au Programme

d'assurance récolte et au Programme d'assurance stabilisation des revenus agricoles. Les dates prorogées sont indiquées sur le site Internet de La Financière agricole, à : [http://www.fadq.qc.ca/dates\\_importantes/assurance\\_recolte/report\\_des\\_dates\\_limites.html](http://www.fadq.qc.ca/dates_importantes/assurance_recolte/report_des_dates_limites.html).

Conséquemment, des changements seront apportés dans le choix des semences de maïs et de soya. On s'attend aussi à des substitutions de cultures en raison des retards.

L'ensemencement du **maïs fourrager**, qui a débuté vers le milieu de mai, se fait dans des conditions variables. Les semis, en retard de quelques jours à plus d'une semaine, sont réalisés dans une proportion variant de 10 à 55 %, sauf en Abitibi-Témiscamingue où ils sont terminés. Par ailleurs, ils ne sont pas commencés, ou ils le sont à peine, dans le Bas-Saint-Laurent et la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

Les semis de pois des **légumes de transformation** ont débuté vers la mi-mai dans toutes les régions productrices. Ceux du maïs sucré ont débuté vers le 22 mai, sauf dans le secteur de La Prairie où ils ne sont pas commencés. Quant aux semis des haricots, seuls ceux du secteur de Saint-Jean-sur-Richelieu ont débuté. Aussi, les semis des haricots mi-fins (Lanaudière) sont commencés sur les terres sablonneuses. Tous les semis de ces cultures accusent un retard de plus d'une semaine par rapport à la période habituelle. L'avancement des semis de pois varie de 10 à 30 % selon les régions, et à peine 2 à 5 % des semis des haricots et du maïs sucré sont réalisés. Pour l'ensemble de ces cultures, les conditions de croissance sont mauvaises.

L'ensemencement des **cultures maraîchères** a commencé, de façon générale, entre la mi-avril et la mi-mai pour les différentes catégories de légumes. Les travaux accusent un retard de quelques jours à plus d'une semaine dans toutes les régions. L'avancement de ces travaux est par ailleurs plus marqué pour les légumes racines et les légumes divers. Par contre, une prorogation de la date limite de semis pour l'oignon jaune a été nécessaire en Montérégie, sauf dans le secteur de La Prairie. Par contre, les semis des légumes racines sur les terres sablonneuses dans Lanaudière sont terminés. Pour l'ensemble de ces cultures, les conditions de croissance sont variables, voire mauvaises dans plusieurs secteurs. On note également

des dommages causés par l'excès de pluie au maïs sucré dans le secteur de Saint-Hyacinthe, où la levée est difficile.

### Les conditions des cultures au 24 mai

Malgré le temps pluvieux, la température n'a pas été trop froide et il n'y a pas eu de gel printanier. On observe, en Montérégie et dans le Centre-du-Québec, une levée difficile des premières **céréales** semées et des manques à la levée, en raison de l'excès de pluie.

On a observé du gel hivernal à différents degrés dans les **prairies** et les **luzernières**, notamment dans Lanaudière, les Laurentides-Laval, en Outaouais (secteurs Thurso et Plaisance) et au Saguenay-Lac-Saint-Jean. Quelques dommages causés par la sauvagine ont également été signalés dans certains secteurs. Les conditions de développement du **foin** sont relativement bonnes dans la majorité des régions, et le stade de croissance de cette culture est variable : en avance de quelques jours (Estrie) ou légèrement en retard dans d'autres secteurs.

Le temps pluvieux et humide est favorable aux infections de tavelure dans les **vergers**. Dans les **bleuetières**, la saison se déroule normalement malgré un léger retard, notamment sur la Côte-Nord.

### Les avis de dommages et les indemnités en assurance récolte

En date du 24 mai 2011, 806 avis de dommages ont été enregistrés, comparativement à 1 178 à la même période en 2010, dont 528 pour le sirop d'érable cette année-là. De ces 806 avis de dommages, 343 sont reliés au sirop d'érable, 108 aux céréales, au foin, au maïs-grain, au maïs fourrager et aux protéagineuses, 18 aux légumes (cultures maraîchères : 15; légumes de transformation : 3), 17 à l'apiculture (période d'hivernage), 6 aux petits fruits (fraisnières), 3 aux pommes de terre et 1 aux pommes. Le nombre d'avis de dommages enregistrés pour la sauvagine est de 302, comparativement à 402 à la même date l'an dernier.

Des 806 avis de dommages, 93 sont reliés à la crue des eaux, pour une superficie totale de 1 528,2 ha pour le foin, le maïs et le soya principalement. Les régions concernées par la crue des eaux sont la Montérégie, secteur de Saint-Jean-sur-Richelieu (85 avis pour 1 510,6 ha),

l'Estrie (3 avis) et la Beauce, Gatineau, Nicolet, Trois-Rivières et La Prairie (1 avis chacun).

Les indemnités versées à ce jour sont de 31 190 \$ et concernent uniquement la protection des abeilles.

### TABLEAU DU POURCENTAGE MOYEN DE RÉALISATION DES PLANTATIONS ET DES SEMIS EFFECTUÉS AU 24 MAI 2011

Région du suivi sur l'état des cultures à La Financière agricole	Céréales de printemps*	Maïs-grain	Soya	Pommes de terre	Haricot sec	Canola
Abitibi-Témiscamingue	66	100	100	45	---	50
Bas-Saint-Laurent	3	0	0	3	---	1
Capitale-Nationale	15	43	5	58	0	0
Centre-du-Québec	19	33	0	20	---	0
Chaudière-Appalaches Secteur de Lévis	20	50	5	28	---	0
Chaudière-Appalaches Secteur de Sainte-Marie- Saint-Georges	19	13	8	---	---	10
Côte-Nord	16	---	---	---	---	---
Estrie	55	40	25	---	---	---
Gaspésie-Îles-de-la- Madeleine	8	---	8	3	---	---
Launaudière	30	20	10	25	0	---
Laurentides-Laval	8	10	8	---	---	---
Mauricie	29	30	8	45	0	0
Montérégie Secteur de Granby	15	18	0	---	---	---
Montérégie Secteur de Saint-Hyacinthe	66	35	10	70	0	---
Montérégie Secteur de Saint-Jean-sur- Richelieu	82	40	8	38	0	---
Montérégie Secteur de La Prairie- Salaberry-de-Valleyfield	85	45	5	50	0	---
Outaouais	54	40	15	45	---	---
Saguenay-Lac-Saint-Jean	31	85	45	15	---	35
<b>Total au 24 mai** :</b>	<b>30</b>	<b>35</b>	<b>7</b>	<b>31</b>	<b>0</b>	<b>24</b>
Comparativement au 10 mai	1	0	0	5	0	0

#### Notes :

\* : Céréales de printemps : avoine, orge et blé.

\*\* : Pourcentage pondéré par les superficies.

--- : Moins de trois clients ou culture non présente dans la région.

Équipe de rédaction : Lise Bélanger, agente de recherche, Direction de l'intégration des programmes, tél. : 418 838-5601, poste 6013  
Sylvie Allard, agente de recherche, Direction de l'intégration des programmes, tél. : 418 838-5601, poste 6012  
Daniel Morin, agronome, Direction de l'intégration des programmes  
tél. : 418 838-5601, poste 6011

Soutien rédactionnel : Réjeanne Lemay-Moreau, Direction de l'intégration des programmes

Références : Application « Gérer le suivi de l'état des cultures (SUEC) » : *État des cultures et pourcentage moyen de réalisation des plantations et des semis effectués au 24 mai 2011*, La Financière agricole du Québec;  
Statistiques du système d'information de gestion organisationnelle, La Financière agricole du Québec (SIGO);  
Les bulletins et communiqués du Réseau d'avertissements phytosanitaires (RAP-MAPAQ);  
Résumés et sommaires hebdomadaires préliminaires des conditions climatiques, ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs;  
Bilans climatologiques mensuels et saisonniers (données non validées), Centre de ressources en impacts et adaptation au climat et à ses changements, Environnement Canada.

**AVIS IMPORTANT :** « L'état des cultures au Québec » est publié normalement aux deux semaines de mai à novembre. Son contenu relate les faits climatiques portés à notre attention et les impacts qui en découlent. Il ne doit en aucun cas être interprété comme une analyse ou une position finale de La Financière agricole.

**La Financière  
agricole**  
Québec 